

Février 2015 - Volume 2, n° 1

L'ACCÈS FORESTIER

BULLETIN ÉCONOMIQUE

Québec 



MOT DU MINISTRE

Je suis heureux de m'adresser aux acteurs du secteur et aux personnes intéressées par l'évolution de notre industrie dans ce deuxième numéro de l'Accès forestier, le bulletin économique du ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs.

Dans le numéro précédent, nous avons abordé la reprise des marchés pour les produits forestiers traditionnels observée depuis 2010. Cette reprise est fortement influencée par la hausse des mises en chantier chez nos voisins du sud, une tendance qui est appelée à se poursuivre au cours des prochaines années. Les baisses du dollar canadien et du prix des carburants ainsi que l'absence de taxes à l'exportation pour le marché américain sont des facteurs qui laissent présager le meilleur pour les entreprises québécoises en 2015.

Plusieurs gestes concrets ont été posés au cours des derniers mois afin d'appuyer le secteur forestier québécois, un secteur que nous jugeons prioritaire pour l'économie du Québec et de ses régions. Rappelons que nous avons annoncé en décembre dernier que 715 000 mètres cubes de bois supplémentaires allaient être accordés en garantie d'approvisionnement à la suite d'une révision des possibilités forestières, et ce, afin de consolider, de développer et de diversifier nos entreprises. J'ai récemment signé une nouvelle entente sur le partage des rôles et responsabilités de planification et de certification forestières avec l'industrie. De plus, le 9 février dernier, le premier ministre annonçait des investissements sur deux ans de 450 M\$ pour la réalisation des travaux sylvicoles. Une table intermunicipale de discussions et d'information sur le régime forestier et les activités liées à la foresterie au Québec a également été mise en place en collaboration avec la Fédération québécoise des municipalités. J'ai aussi assuré la poursuite des mesures de promotion à l'international par une présentation du régime forestier aux délégués généraux du Québec à l'étranger. Nous avons l'un des meilleurs régimes forestiers au monde et il est essentiel de le faire connaître. Enfin, j'ai amorcé la tournée Faire + qui se tiendra dans une dizaine de régions et qui a pour but de recueillir les commentaires et suggestions des acteurs forestiers et fauniques sur des sujets qui les concernent et de trouver comment, ensemble, nous pouvons faire plus.

Le secteur forestier québécois fait néanmoins face à certains défis structurels auxquels il est important de s'attaquer dès aujourd'hui afin d'assurer sa viabilité à moyen et long termes. Le déclin mondial du marché du papier journal impliquera une baisse de la demande pour les sous-produits des scieries au cours des prochaines années. Il convient donc dès aujourd'hui d'encourager le développement de nouveaux débouchés pour ces sous-produits qui ont un impact sur la rentabilité des entreprises de première transformation du bois. De plus, l'essor d'une industrie de deuxième et de troisième transformation assurera une plus grande solidité de l'ensemble de la chaîne de valeur et rendra l'industrie de la première transformation moins vulnérable aux fluctuations des marchés des produits forestiers traditionnels.

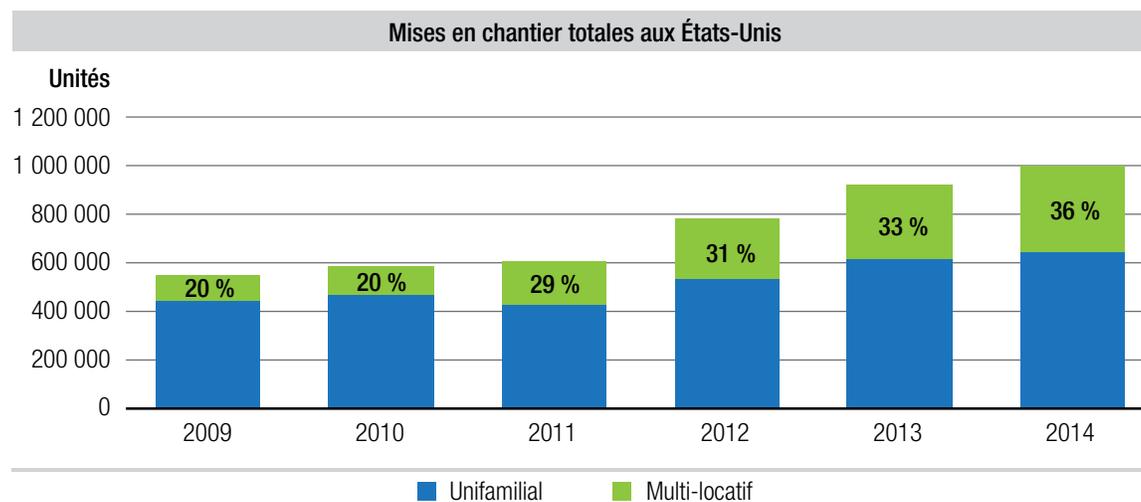
C'est dans cette optique et dans le but de générer un maximum de valeur à partir de la ressource forestière que le gouvernement travaille à mettre en place des conditions favorables à l'émergence de nouveaux marchés dans le secteur des produits forestiers. Le bois est un matériau ayant une faible empreinte écologique; son utilisation permet notamment la séquestration du carbone, contribuant ainsi à la réduction des gaz à effet de serre. L'utilisation de produits fabriqués à partir du bois est donc appelée à s'accroître au cours des prochaines années en raison de l'émergence d'une économie verte dans plusieurs pays. Dans ce numéro, nous présenterons certains produits prometteurs qui ont le potentiel de donner un nouveau souffle à notre industrie forestière.

Laurent Lessard

Ministre des Forêts, de la Faune et des Parcs

Mises en chantier aux États-Unis

Soutenues par le raffermissement de l'activité économique américaine et par une amélioration des conditions sur le marché du travail, les mises en chantier ont poursuivi leur progression en 2014, affichant une hausse de 9 % sur le total enregistré en 2013. Depuis 2010, il est intéressant de noter que la proportion des unités unifamiliales mises en chantier diminue au profit des bâtiments multilocatifs. Cette tendance, conjuguée au fait que le bois est de plus en plus utilisé dans la construction de ce type de bâtiments dans les États du Nord-Est et du Midwest, laisse entrevoir une demande accrue pour les produits structuraux en bois.



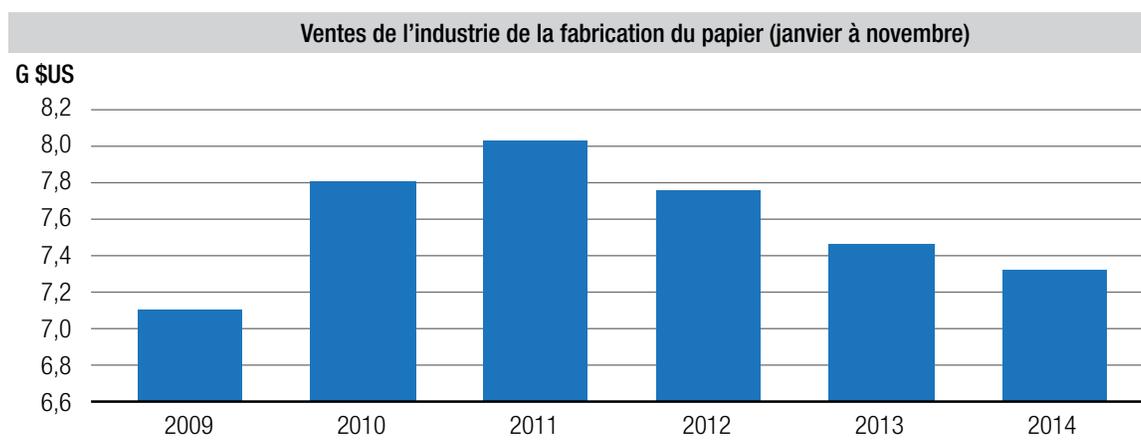
Source : United States Census Bureau.

Principaux faits saillants depuis novembre 2014

- Le taux de change du dollar canadien a poursuivi son déclin par rapport à la devise américaine, passant de 0,89 \$US/\$CAN à environ 0,80 \$US/\$CAN à la fin de janvier. Cette baisse devrait avoir un effet stimulant sur les exportations québécoises de produits manufacturés, dont les produits forestiers.
- Les prix des principaux produits forestiers se sont maintenus, sauf pour les papiers surcalandrés et le bois d'œuvre d'érable (aubier) qui ont enregistré des baisses respectives de l'ordre de 9 % et de 14 %.
- La valeur des exportations québécoises de produits forestiers affiche une croissance de 11 % pour les 11 premiers mois de 2014 par rapport à 2013. Les produits du bois représentent maintenant 30 % de la valeur totale des exportations de produits forestiers.

Ventes du secteur de la fabrication du papier

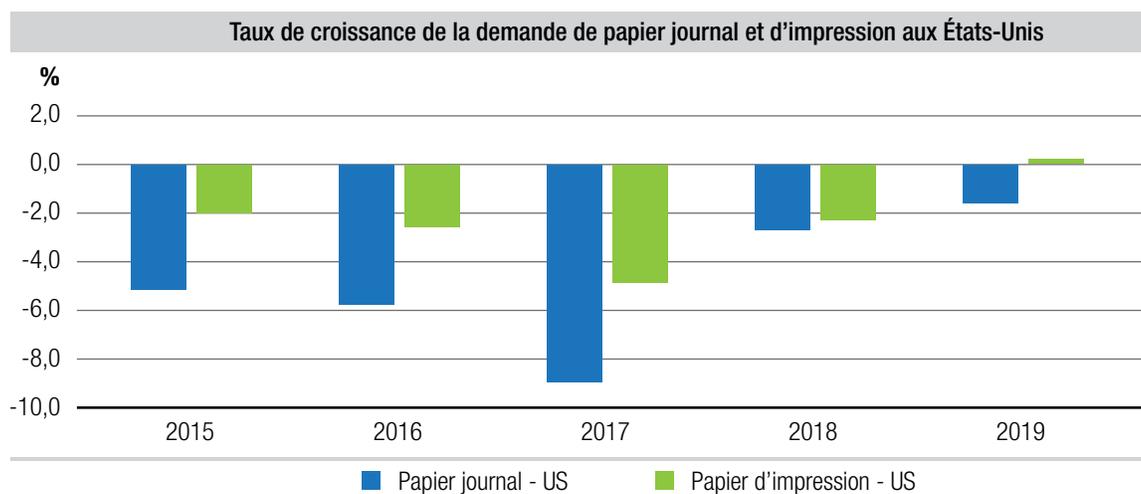
Les ventes dans l'industrie des pâtes et papiers s'effectuent principalement en devises américaines, ce qui peut occasionner un effet de change lorsqu'elles sont exprimées en dollars canadiens. Le graphique élimine cet effet de change en exprimant les ventes en dollars américains. On constate que depuis leur sommet de 2011, alors que le dollar canadien était au-dessus de la parité et que les prix des pâtes et papiers étaient élevés, la valeur des ventes des pâtes et papiers affiche une baisse soutenue. Ce déclin reflète à la fois une diminution des prix des principaux papiers ainsi qu'une contraction de la demande nord-américaine.



Source : Statistique Canada et calculs du SEEC.

Perspectives de la demande pour les papiers

La demande de papier journal est en déclin continu depuis 1999 et n'a pas été en mesure de récupérer le terrain depuis la forte contraction survenue en 2009. Bien que les perspectives économiques s'annoncent plus favorables cette année, il n'est pas certain qu'une hausse des dépenses des consommateurs se traduira par une demande plus forte en papier journal. Par conséquent, la demande nord-américaine en papier journal devrait poursuivre son déclin lors des cinq prochaines années, quoiqu'à un rythme un peu plus modéré que ce qui a été observé par le passé. Les perspectives pour le papier d'impression pointent également vers une contraction modérée de la demande pour les cinq prochaines années. Les difficultés que connaissent le secteur de l'édition et particulièrement les magazines imprimés jouent un rôle important dans ce déclin. S'y ajoute également une transition vers le numérique, déjà en cours depuis une décennie, qui réduit sensiblement le recours au papier notamment pour les factures, la correspondance, le stockage de documents et la publicité.

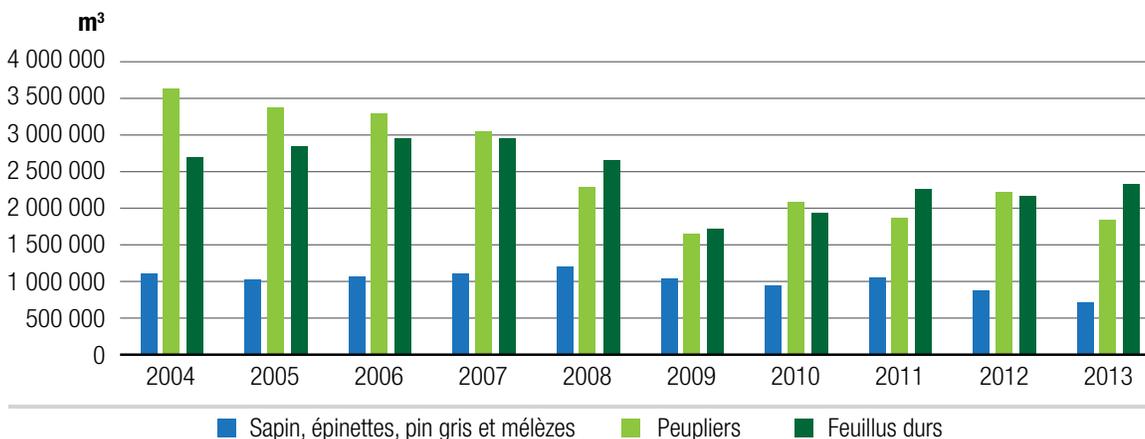


Source : RISI North American Graphic Paper Forecast, Volume 14, Number 4, 2014.

Consommation de bois de trituration

Le déclin dans la fabrication de papiers entraîne une baisse marquée de la consommation de bois rond de qualité trituration par les usines québécoises. Cette situation provoque un déséquilibre entre la demande en bois des différentes qualités et les volumes disponibles. Afin de contrer les problèmes d'intégration de la récolte qui en découlent, il est important de développer de nouvelles filières qui permettront la consommation des surplus de bois de qualité trituration générés lors des opérations forestières. Ces filières devront démontrer un potentiel de mise en marché intéressant et permettre à l'ensemble de l'industrie forestière d'améliorer sa rentabilité.

Consommation des usines québécoises en bois rond de qualité trituration selon les essences (toutes provenances)



Source : Ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs (MFFP)

PRODUITS OFFRANT UN POTENTIEL DE CROISSANCE INTÉRESSANT AU COURS DES PROCHAINES ANNÉES



Panneau de laine de bois
Source : MFFP

Produits isolants à base de fibre de bois

Les produits isolants à base de fibre de bois consistent en des panneaux légers, flexibles ou non (matelas souples, panneaux rigides, etc.), destinés à l'isolation thermique et acoustique des murs, des toitures et des planchers. Ces produits suscitent un intérêt grandissant compte tenu notamment de leurs propriétés d'isolation, de leur coût abordable et de leurs attributs environnementaux. Le développement de cette filière industrielle pourrait constituer une solution permettant d'utiliser les copeaux et les bois de qualité inférieure. Les produits isolants en bois constituent un excellent substitut aux mousses isolantes dont la croissance du marché est évaluée à environ 6 % annuellement.

Poutrelles ajourées
Source : FPInnovation



Scrimtec
Source : MFFP



Bûches et granulés
énergétiques
Source : MFFP

Produits structuraux reconstitués

Les produits structuraux reconstitués sont nombreux. Le Québec est producteur de quelques-uns dont les poutres lamellées-collées (Glulam), les bois de placage lamellés (LVL) et les solives ajourées. Un nouveau produit de cette filière, le Scrimtec™, est fabriqué selon un procédé unique permettant d'obtenir des pièces de qualité charpente de toutes dimensions à partir de billes de bois de petit diamètre et de faible qualité. Ce procédé consiste à dissocier le bois en longues éclisses reliées entre elles et en le reconstituant en poutres à l'aide d'une colle résistante à l'eau.

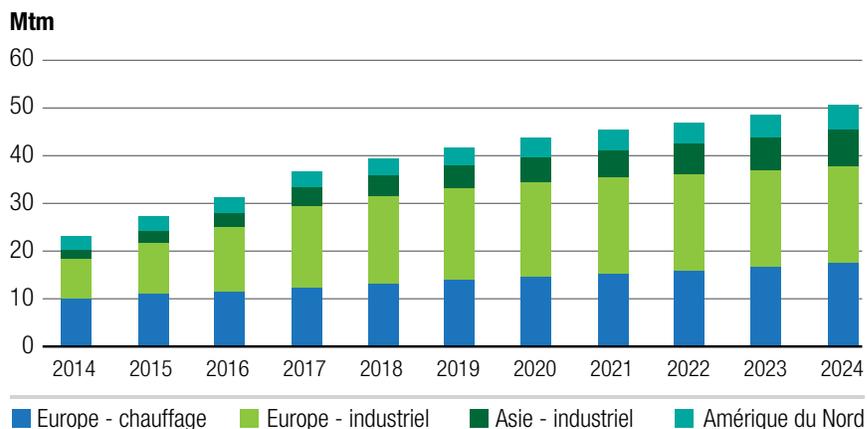
Avec la reprise du marché de la construction aux États-Unis, en particulier le marché multifamilial (voir graphique à la page 2), la demande en produits d'ingénierie structuraux fabriqués à partir de résidus de sciage et de pièces de bois de petites dimensions est appelée à connaître une croissance marquée au cours des prochaines années.

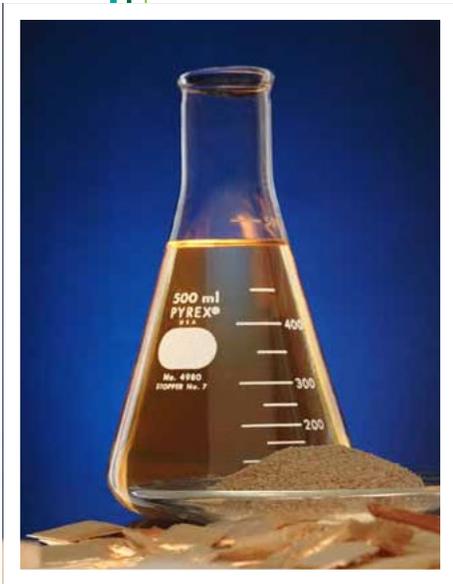
Produits bioénergétiques

La filière des bioénergies inclut différents types de produits, allant du bois compressé (granulés, bûches) aux biocarburants raffinés (éthanol cellulosique, biodiesel). Parmi ces produits, le marché des granulés de bois est déjà bien implanté. Les efforts des pays européens pour favoriser l'utilisation des énergies renouvelables (cibles 20-20-20) favoriseront la croissance de ce marché au cours des prochaines années. Selon la firme RISI, la consommation mondiale de granulés de bois pourrait passer de 23 millions de tonnes métriques (Mtm) en 2014 à plus de 50 millions de tonnes métriques en 2024 pour un taux de croissance annuel moyen de 8,2 % (voir graphique).

Le Québec pourrait devenir un joueur d'importance dans cette filière en raison de certains avantages tels que la proximité géographique de l'Europe, ses infrastructures portuaires développées, la structure de son industrie forestière et sa matière première abondante.

Projection de la consommation mondiale de granulés selon les marchés, 2014-2024





Source : MFFP

Produits issus de la chimie verte

Ces filières offrent des possibilités pour les usines de pâtes et papiers, car les technologies utilisées sont de même nature que celles servant à la production de papier traditionnel. Ces nouvelles avancées tirent parti des propriétés chimiques de la matière ligneuse et élargissent l'éventail des produits issus de la fibre de bois. En diversifiant ainsi les marchés, on réduit la dépendance du secteur par rapport aux fluctuations économiques. L'introduction de nouvelles applications pourrait aussi mener à l'entrée de nouveaux partenaires pour l'industrie forestière qui seraient issus de l'industrie chimique.

Les différentes molécules dont est composé le bois, une fois extraites et raffinées, peuvent être utilisées pour remplacer les molécules issues du pétrole dans la fabrication d'une grande variété de produits industriels ou de consommation comme les peintures, les adhésifs ou les plastiques. Elles peuvent aussi permettre le développement de nouveaux produits tels que des bioplastiques biodégradables et compostables, des matériaux composites résistants et plus légers pour utilisation dans la construction et les transports, des additifs pour le béton, les lubrifiants ou l'industrie alimentaire, ou des antioxydants ou autres produits pharmaceutiques et cosmétiques.

Des projets d'implantation des technologies liées à cette filière sont présentement achevés ou en cours de réalisation au Québec. Ces projets représentent des investissements de 127 millions de dollars, dont 27 millions de dollars provenaient du ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs.

Les possibilités sont vastes et des efforts doivent être consentis afin de les explorer. L'avantage d'utiliser une ressource renouvelable comme le bois pour remplacer le pétrole n'est plus à démontrer. La chimie du pétrole a mis une centaine d'années à se développer. L'étude de la chimie du bois ne fait que commencer.

L'Accès forestier est un bulletin trimestriel qui traite des grandes questions économiques liées au secteur forestier.

Ce bulletin a été préparé conjointement par le Bureau de mise en marché des bois et la Direction générale de l'attribution des bois et du développement industriel du ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs.

Pour des renseignements complémentaires, veuillez vous adresser au :

Bureau de mise en marché des bois

5700, 4^e Avenue Ouest, bureau A-204, Québec (Québec) G1H 6R1

418 627-8640

service.clientele@bmbm.gouv.qc.ca



*Forêts, Faune
et Parcs*

Québec

